

Formation sur la Vierge Marie (4): Peut-on prier devant la statue de la Vierge Marie ?

Après les trois premières réflexions sur les fondements bibliques de la dévotion mariale des catholiques, nous allons aborder maintenant la question de la prière des catholiques devant la statue de Marie.

La question des statues

En s'appuyant sur les réflexions des philosophes et théologiens Paul Ricoeur et Jean Ladrière sur le principe du signifiant et du signifié, nous pouvons comprendre l'importance du symbole et de l'image dans l'existence de l'homme.

L'homme étant un être constitué de l'âme et du corps donc de immatériel et du matériel vit avec des images et des symboles. Pour mieux vivre dans la société il s'entoure de symboles, d'images et de signes.

C'est pourquoi nous avons des millions de signes, d'images et de symboles qui nous renvoient à des réalités, qui nous permettent de comprendre le réel. A l'école, à l'hôpital, dans nos cultures, dans nos différents domaines de travail nous avons des images, des symboles et des signes. L'homme ne peut pas vivre sans images et signes.

A partir de ce premier principe, nous comprenons l'importance des signes, symboles et images chez les chrétiens et dans toutes les religions. Prenons le cas d'un temple, c'est un signe de la présence de Dieu mais en réalité le temple est une maison ordinaire. Quand nous disons que le temple ou l'église est le lieu où Dieu nous accueille, c'est simplement un symbole, un signe, c'est-à-dire à partir du moment où nous prions dans ce lieu, chaque fois que nous entrons dans le temple, nous nous mettons en présence de Dieu.

Personne n'adore Dieu sans signe, sans symbole, sans une image. Le temple nous ramène à une réalité : Dieu. Le signe de la pharmacie : le serpent nous renvoie à la guérison. Les feux tricolores renvoient à une idée, une réalité. Nous pouvons donc dire que la statue et le temple sont des signifiants qui nous renvoient à une idée, à une réalité : Dieu, la Vierge, Jésus qui sont les signifiés.

Quelques passages bibliques

Dans l'Ancien Testament il existe des passages qui interdisent la représentation de Dieu (Ex 20, 3-4) ; (Dt 5,8-9). Pour mieux comprendre ces affirmations il faut cerner le contexte général de l'Ancien Testament et du judaïsme. En Genèse 12 Dieu appelle Abram, ce dernier suivra une divinité qu'il ne connaissait pas. Par Abram, Dieu aura un peuple Israël, esclave en Egypte qui sera délivré dans les mains des Pharaons et des multiples divinités.

Israël est un peuple qui a évolué au sein de plusieurs peuples du Moyen Orient et donc éduqué dans l'adoration de plusieurs divinités. Il est tout à fait normal d'interdire la représentation de Dieu. Car Yahvé n'était pas encore pleinement révélé et Israël pouvait donc le représenter par une divinité Babylonienne ou égyptienne. Et c'est ce qu'Israël a fait avec le Veau d'Or (Ex 32, 1-14). De deux, il faut retenir que le judaïsme n'est pas une religion de vision. On ne voit pas Dieu dans le judaïsme, tout est contenu dans la parole, les commandements.

Le Nouveau Testament

Dans l'évangile de Jean, Jésus fait une comparaison entre sa crucifixion et l'image du serpent de bronze. Notons que dans l'Ancien Testament, ce passage concernant ce serpent met en relief le lien entre le signe concret et la réalité (Nb 21,4-7). Dieu guérit par le serpent de bronze. Et dans la Nouvelle Alliance, ce n'est plus par un serpent que nous trouvons la guérison, mais par le Christ, mort et ressuscité qui est représenté par la croix (Jn 3,14). Il faut retenir qu'à la différence du judaïsme, le christianisme est une religion fondée sur la parole et la vision.

Dans le christianisme on a vu le Fils de Dieu, c'est cela l'incarnation, Dieu qui s'est fait homme et qui est venu habiter avec nous. Et saint Jean proclame que nous avons vu sa gloire. Et Jésus lui-même emploie plusieurs fois l'expression : « qui m'a vu » (Jn 14,9) ou « venez et vous verrez » (Jn 1,39). Si nous avons vu le Christ, si des témoins l'ont vu, si nous avons vu Marie et les saints nous pouvons les représenter.

Que retenir ?

A partir du développement que nous venons de faire, nous pouvons affirmer que le chrétien catholique peut prier devant la statue de Marie. Il ne fait rien de satanique en se prosternant devant la statue de la Vierge.

Car cette statue lui permet de vénérer la mère du Christ et par elle de rencontrer le Christ.

Le chrétien catholique sait que la statue n'est pas Marie ce n'est qu'une représentation et une image qui renvoient à une réalité : la Mère du Christ, la pleine de grâce, celle qui est bénie plus que toutes les femmes et qui invite toutes les générations à dire qu'elle est la bienheureuse. Le catholique ne dit pas ceci : « statue donne-moi à manger ». Le catholique se met devant une statue de Marie et se connecte à une réalité.

Nous respectons tous les images de nos parents décédés et nous respectons leurs photos que nous mettons dans nos salons simplement pour se souvenir. Si Marie a bel et bien existé, je pense bien que s'appuyer sur une image, une statue, un signe pour atteindre cette réalité, n'est pas démoniaque. Donc vous pouvez casser les statues mariales, brûler les images de Marie, vous ne détruisez pas la Vierge Marie, car elle est montée au ciel grâce à son Fils et elle vit éternellement.

Père Djadji prêtre du diocèse de Yopougon (Côte d'Ivoire),  
curé de paroisse en Belgique,  
Docteur en théologie dogmatique.